

# TEATRO DEL SILENCIO



© Ch. Raynaud de Lage

# DOCTOR DAPERTUTTO

REVUE DE PRESSE 2015/2014

# DOCTOR DAPERTUTTO



*La neige tombe  
comme si elle me lavait la tête de toutes mes pensées.  
Malheureusement le théâtre ne peut échapper à ses tempêtes.  
Il neige, une belle neige,  
qui me donne la couleur d'une rencontre entre un homme,  
une génération d'artistes précurseurs et leur histoire.*

*Ça commence là.  
Avec ces mêmes révolutions,  
jusqu'à l'arrivée d'un théâtre dans un Etat dictatorial.  
La propagande et sa défaite.*

*Aujourd'hui, je veux parler de Vsevolod Meyerhold.  
De sa vie qui unit plusieurs guerres et plusieurs révolutions,  
celles de la vie de l'homme et celles du théâtre.*

*Où est la liberté ?  
Je me le demande encore.  
Où est sa triste faiblesse ?  
Toute la poésie est là.*

*Et toute cette déchirure entre un théâtre physique  
et un théâtre de la mémoire émotive.*

*Meyerhold, créateur d'un théâtre nouveau depuis les années 1900.  
A la recherche d'un théâtre qui rassemble tous les arts :  
Théâtre, Cirque, Cabaret, Théâtre de Rue, Mime, Musique.  
A la recherche d'un théâtre qui change la vie de l'homme.*

*Tout était possible pour cet artiste  
qui fut emprisonné, torturé, condamné  
et fusillé sous le régime de Staline.*

*Je commence cette aventure, qui me bouleverse et me révolte.  
Mystère du théâtre, Mystère de la vie.*

Mauricio Celedón – Paris – Juin 2012

# DOCTOR DAPERTUTTO

## LE SPECTACLE

DOCTOR DAPERTUTTO est un voyage dans l'univers de Vsevolod Meyerhold (1874 - 1940), l'un des plus grands metteurs en scène russe du XX siècle, qui bouleversa radicalement les conceptions et théories du théâtre, en Europe et dans le monde.

Lui, l'inventeur de la « mise en scène » et de la Biomécanique, qui écrivait dans son journal de 1893 : « *J'aime la liberté, je la veux* », défendit ses idées et son art au prix de son propre sang.

Révolté et bouleversé par son histoire, le Teatro del Silencio parle de sa vie et redécouvre son œuvre dans un spectacle de théâtre de rue, cirque, art dramatique physique et musique en direct, construit en deux parties : une déambulation et une fresque théâtrale en fixe.



© Ch. Raynaud de Lage

## LA DÉAMBULATION, RÉALISÉE EN COMPLICITÉ AVEC LA POPULATION

DOCTOR DAPERTUTTO affirme l'une des croyances fondamentales que nous partageons avec Meyerhold : celle que le Théâtre peut changer la vie de l'homme car le Théâtre, c'est une voie directe vers l'homme. Cette relation au public, cette démarche pour impacter et toucher l'âme du spectateur, celui que Meyerhold appelait le "quatrième acteur", nous la mettons en œuvre avec la déambulation, à laquelle participent les citoyens.

Des cages, symbolisant les goulags et l'enfermement. Des travailleurs des camps et un peuple, unis contre l'oppression laissent un écho dans la ville, un cri résonnant comme un hymne intemporel à la liberté.



© Laurent Vdbk

# DOCTOR DAPERTUTTO

LE FIXE, UN RÉCIT VISUEL CORPOREL NOURRIT D'INTERACTIONS ENTRE TROIS CHAMPS D'EXPLORATION



© Ch. Raynaud de Lage

## L'UNIVERS ARTISTIQUE DE MEYERHOLD

Construit comme un scénario de théâtre dans le théâtre, des personnages de ses mises en scène emblématiques se croisent, parmi lesquels : *Le Cocu Magnifique* de Crommelynck et ses fantasmatiques Stella ; le clown tragique, qu'il interpréta lui-même.

## DES GRANDS EVÈNEMENTS DE L'HISTOIRE

De l'assassinat de Trotski à Mexico, à celui de la famille impériale.

De la mort de Lénine, à la montée du régime stalinien, avec ses camps et sa propagande.



© Daniel Aimé



© Daniel Aimé

## DES ÉPISODES DE SA VIE

Et notamment son engagement au parti communiste, l'assassinat de Zinaïda, sa compagne et muse, et son propre procès, évoqué dans une scène foraine, univers cher au metteur en scène russe.

# DOCTOR DAPERTUTTO

## LA COMPAGNIE TEATRO DEL SILENCIO

Fondé par Mauricio Celedon, en 1989, à Santiago du Chili, le Teatro del Silencio, compagnie franco-chilienne a orienté ses recherches vers un théâtre du geste et de l'émotion qui réunit le mime, la danse, la musique et le cirque.

Implanté en France, à Aurillac, depuis 1999, puis à Aulnay-sous-Bois depuis 2010, le Teatro del Silencio poursuit ses recherches d'un théâtre total, un théâtre qui réalise la fusion des arts du spectacle, avec la détermination de créer un langage théâtral accessible à tous, allié à une réflexion sur notre temps.



© Daniel Aimé

CE SPECTACLE EST DEDIÉ À ANDRÉ GINTZBURGER  
NOTRE GRAND AMI, MAÎTRE ET CONSEILLER.

## DISTRIBUTION

**Direction artistique et mise en scène :** Mauricio Celedon, **Composition :** Jorge Martinez Flores et François Morel, **Direction musicale :** Jorge Martinez Flores, **Scénographie :** Marcelo Pizarro, **Chorégraphies :** Yasminee Lepe Gonzales et Mauricio Celedon, **Création costumes spectacle en fixe :** Claudia Verdejo, **Création costumes déambulation :** Patricio Luengo, **Stagiaires :** Garance Thévenin, Charline Graffeuil, **Maitre de biomécanique :** Alexey Levinskiy, **Chef constructeur scénographies :** Panxo Jimenez, **Construction scénographies :** , Clément Dreyfus, Panxo Jimenez, Stéphane Najma, **Techniciens :** François Arias, Michel Arias, Clément Dreyfus, Panxo Jimenez, Stéphane Najma, **Stagiaire :** Max Lecanu, **Régie générale :** Stéphane Najma, **Régie aérien et plateau :** Michel Arias, **Régie son :** Francisco Araya, **Interprètes - comédiens et circassiens :** Bérangère Barathon, Guillermina Celedon, Solen Henry, Luis Hormazabal, Panxo Jimenez, Claire Joinet, Julie Jourdes, Amélie Kourim, Yasminee Lepe Gonzales, Grégoire Puren, Dimtri Rekatchevski, Laure Sinic, **Musiciens :** Jean-Paul Beirieu, Julie Biereye, François Morel, **Coordination :** Fanny Enjalbert, **Gestion :** Marie Graindorge / Art Rythm Ethic.

Nous souhaitons ici tout spécialement remercier **Madame Béatrice Picon-Vallin** pour ses précieux ouvrages dont : « Meyerhold, Les Voies de la création théâtrale », volume 17, par Béatrice Picon-Vallin, Paris, CNRS Editions, 2004, nouvelle édition.

Remerciements à tous ceux et toutes celles qui, de près ou de loin nous ont soutenus dans cette création et à tous les participants à la déambulation.

# DOCTOR DAPERTUTTO



© Ch. Raynaud de Lage

## DOCTOR DAPERTUTTO A REÇU LE PRIX DU MEILLEUR SPECTACLE AU XV FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE ET ARTS DE LA RUE TAC DE VALLADOLID 2014 - ESPAÑA

### LES PARTENAIRES

**Subventions / Aides à la création:** Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Générale de la Création Artistique (DGCA) : "Aide à la Résidence de Production Arts de la Rue - 2013", Région Île-de-France : « Aide au projet Arts de la Rue 2014 », Adami, Spedidam.

**Coproductions, résidences et partenariats:** Le Moulin Fondu – CNAR de Noisy-le-Sec, L'Atelier231 – CNAR de Sotteville-lès-Rouen, Le Parapluie – Centre International de Création Artistique à Aurillac, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, La Parole Errante à La Maison de l'arbre – Armand Gatti – Centre International de Création Artistique à Montreuil, Nil Obstrat - Centre de création Technique et Artistique dédié aux arts de la rue à Saint-Ouen-l'Aumône.

**Cie conventionnée par :** Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, Conseil Général de Seine-Saint-Denis.

**Production :** Teatro del Silencio.

# DOCTOR DAPERTUTTO

## CALENDRIER DE TOURNEE

### 2014

10 et 11 mai 2014: Festival **Les Rencontres d' Ici et d' Ailleurs - Noisy-le-Sec - France**

4 spectacles: 2 Déambulations et 2 Fixes

22 et 23 mai 2014: Festival **Internacional de Teatro y Artes de Calle de Valladolid - Espagne**

4 spectacles: 2 Déambulations et 2 Fixes

28 et 29 juin 2014: Festival **Viva Cité - Sotteville-lès-Rouen - France**

4 spectacles: 2 Déambulations et 2 Fixes

21, 22 et 23 août 2014: Festival **International de Théâtre de Rue d'Aurillac - France**

6 spectacles: 3 Déambulations et 3 Fixes

### 2015

16 mai 2015: Festival **Passages & Cabanes - Metz - France**

2 spectacles: 1 Déambulation et 1 Fixe

27 mai 2015: Festival **Les Chemins de Traverses - Noisy-le-Grand - France**

1 spectacle: 1 Fixe

06 juin 2015: Festival **Furies - Châlons-en-Champagne - France**

2 spectacles: 1 Déambulation et 1 Fixe en collaboration avec le CNAC - École National du Cirque.

20 juin 2015: Festival **Les Invites de Villeurbanne - France**

2 spectacles: 1 Déambulation et 1 Fixe

02, 03, 04, 05 juillet 2015: Festival **Deventer Op Stelten - Deventer - Pays Bas**

6 spectacles: 2 Déambulations et 4 Fixes

### 2016 - En Cours

Janvier et Février 2016: **Tournée et ateliers Doctor Dapertutto** à travers dix communes de la **Région Métropolitaine de Santiago au Chili - Til Til, Lampa, Quilicura, Conchalí, Renca, Pudahuel, Maipú, San Bernardo, Macul, Isla de Maipo**. Avec le soutien du Gouvernement Chilien -CNCA et de l'Institut Français.

20 spectacles: 10 Déambulations et 10 Fixes

Festival **Fitich** - Festival de teatro itinerante por Chiloé profundo- **Chiloe - Chili**

1 spectacle: 1 Fixe

Mars 2015: Festival **Iberoamericano de Teatro de Bogotá - Colombie**

10 spectacles: 5 Déambulations et 5 Fixes

Avril 2016: Festival **de Rua de Porto Alegre - Brésil (En cours)**

Juillet 2016: Festival **TeMudas** - Festival de Teatro, Danza y Música - **Gran Canaria - Espagne**

4 spectacles: 2 Déambulations et 2 Fixes

Octobre - Novembre 2016

Festival **Internacional de Teatro de Calle de Zacatecas - Mexique**

4 spectacles: 2 Déambulations et 2 Fixes

Festival **Internacional de Teatro Héctor Azar de Pueblas.- Mexique**

4 spectacles: 2 Déambulations et 2 Fixes

# TEATRO DEL SILENCIO



© Béatrice Picon-Vallin

# DOCTOR DAPERTUTTO

REVUE DE PRESSE 2015/2014

## TEATRO DEL SILENCIO FAIT COÏNCIDER LE FOND ET LA FORME

Tout commence par trois coups de théâtre. Et se termine par trois coups de feu. Entre les deux, une heure, où le Teatro del Silencio parle non seulement de la vie et l'œuvre du directeur de théâtre Vsevolod Meyerhold (1874-1940), mais aussi de l'histoire de la Russie et beaucoup plus encore. Le rythme est féroce, la musique parfois assourdissante et les acrobaties à couper le souffle.

Meyerhold a rompu radicalement avec la façon traditionnelle de faire du théâtre. Opposé au théâtre réaliste, il voulait au contraire que le public se rende compte que ce qui arrive sur scène n'est pas réel. « *Et tant pis s'il y a des erreurs, car tout est mieux que la médiocrité* ». Dans les loges, délibérément laissées à vue du spectateur, les acteurs changent de costumes, et le spectateur, décrit par Meyerhold comme le quatrième acteur, est alors impliqué directement dans le spectacle.

Car c'est du grand spectacle qu'offre le Teatro del Silencio. A l'instar de Meyerhold, l'accent est mis sur le jeu physique et les gestes exagérés, avec des numéros empruntés au cirque - même le cracheur de feu ne fait défaut. Meyerhold, lui, revêt différentes apparences, celle du clown Pagliacci, mais est habillé majoritairement d'un costume 3 pièces.

Nous assistons à l'émergence du jeune metteur en scène, engagé dans la révolution prolétarienne. Il y a une fête, nous dansons. Mais nous entendons aussi la propagande de Lénine et derrière l'apparence d'une douce sérénade mexicaine, l'assassinat de Trotski sur ordre de Staline. Quelques minutes plus tard, l'enterrement de Lénine, et le règne de Staline, le règne de la terreur, commence vraiment.

Il est merveilleux de voir comment le Teatro del Silencio amène cette transition à travers des tableaux visuels: le canon de Lénine soufflant des confettis rouges, la neige d'un blanc pur cachant l'ascension imminente de Staline, et des images de la «classe ouvrière» pour parler du goulag.

Meyerhold lui, après avoir été d'abord adopté par le régime, a été arrêté en 1939 et envoyé dans un camp de travail. Il a été exécuté un an plus tard, après la mort de son grand amour. Nous recevons aussi l'adieu déchirant de Stella, le personnage féminin principal du *Cocu magnifique*, pièce du dramaturge belge Fernand Crommelynck, dans une scène où la présence de Meyerhold se fait sentir.

Ce n'est pas pour rien que ce spectacle a reçu des prix internationaux. Mais cela aide de savoir non seulement qui était Meyerhold, mais aussi d'avoir été attentifs pendant les cours d'histoire ; c'est alors que l'on comprend la finesse de cette pièce. Surtout si l'on sait que cette performance reflète également l'histoire du metteur en scène chilien Mauricio Celedón, qui a fui son pays après l'arrivée de Pinochet au pouvoir.

Doctor Dapertutto est-il donc un simplement fourre-tout pour les amateurs de théâtre chevronnés et experts en histoire? Certainement pas, car le Teatro del Silencio, c'est aussi "juste" une écrasante performance de rue avec de puissantes acrobaties.

Doctor Dapertutto est un spectacle très étonnant et aussi un de ces rares spectacles où la forme et le contenu non seulement coïncident, mais s'illustrent et se renforcent mutuellement.

Un défi ambitieux relevé par Deventer op Stelten de proposer ce spectacle comme tête d'affiche de son programme, notamment parce que les textes de Meyerhold sont joués en français et en russe. Cet événement qui a commencé comme un festival d'échasses, s'est familiarisé et a mis l'accent au fil des ans sur le théâtre de rue. Nous assistons à un changement culminant avec cette performance. Espérons que le festival de Deventer puisse maintenir le cap.

# THEATERKRANT

## RECENSIES

### DOCTOR DAPPERTUTTO TEATRO DEL SILENCIO



CIRCUSTHEATER - 3 juli 2015 - Deventer Op Stelten, Deventer - [Speellij](#)

★★★★☆

## Vorm en inhoud vallen samen bij Teatro del Silencio

door Henri Drost gezien 3 juli 2015

**Het begint met drie luide drumslagen. Het eindigt met drie pistoolschoten. In het uur daartussen toont Teatro del Silencio niet alleen het leven en werk van regisseur Vsevolod Meyerhold (1874-1940), maar ook de Russische geschiedenis en voor heel veel meer. Het tempo is moordend, de muziek bij vlagen oorverdovend en de acrobatiek adembenemend.**

Meyerhold brak radicaal met de traditionele manier van theater maken realistisch mogelijk acteren verafschuwde hij. Integendeel: hij wilde de publiek zich realiseert dat wat op het toneel gebeurde niet echt is. Fala hoorde daar ook bij, want alles is beter dan middelmatigheid. En dus z we ook bij *Doctor Dapertutto* acteurs zelf slepen met stoelen en tafels, kunnen we opzettelijk zien hoe ze zich omkleden, en wordt de toeschou door Meyerhold omschreven als 'de vierde acteur', nadrukkelijk bij het spektakel betrokken.

Want spektakel biedt Teatro del Silencio. In navolging van Meyerhold het gezelschap veel nadruk op fysiek spel en uitvergroete gebaren en voe daar aan het circus ontleende acts aan toe – zelfs een vuurspuwer ontb niet. Ook de door Meyerhold voorgeschreven identieke kostuums ontb niet, niet alleen in die van de pagliacci-achtige figuren, maar vooral in vele uniformen.

We zien de opkomst van een jonge regisseur, die heilig overtuigd is van arbeidersrevolutie. Er is feest, er wordt gedanst. Maar we horen ook de propaganda van Lenin en wat klinkt als een gezellige Mexicaanse meezinger, verbeeldt de moord op Trotski in opdracht van Stalin. Slech paar minuten later volgt de begrafenis van Lenin, waarna het schrikbe van Stalin pas echt begint. Prachtig hoe Teatro del Silencio die overga ook visueel vormgeeft: waar het kanon bij Lenin nog rode confetti blaas de spierwitte sneeuw van Stalin dreigend en gericht op de 'arbeiders' vze vele goelags.

Meyerhold zelf werd, na aanvankelijk omarmd te zijn door het regime, in 1939 gearresteerd en naar een werkkamp gestuurd. Daar werd hij een ja later geëxecuteerd, nadat hij eerder al getuige was van de dood van zijn liefde. Ook dat krijgen we te zien, net als het hartverscheurende afscheide van Stella, het vrouwelijke hoofdpersonage van *Le Cocu magnifique*, he stuk van de Belgische toneelschrijver Fernand Crommelynck waarmee Meyerhold voor het eerst van zich deed spreken.

Het resultaat is een voorstelling die niet voor niets al met internationale prijzen werd bekroond. Maar het helpt wel als je niet alleen weet wie Meyerhold was, maar ook tijdens de geschiedenislessen goed hebt opge want pas dan valt op hoe geraffineerd deze voorstelling in elkaar steekt. Zeker als je bedenkt dat deze voorstelling ook het eigen verhaal van de Chileense theatermaker Mauricio Celedón weerspiegelt, die zijn geboorteland ontvluchtte nadat Pinochet aan de macht kwam.

Is *Doctor Dapertutto* daarmee louter voer voor doorgewinterde theaterliefhebbers en geschiedenskenners? Zeker niet, Teatro del Silencio biedt ook 'gewoon' overrompelend straattheater met hoogstaande acrobatiek. Het is razendknop dat *Doctor Dapertutto* tegelijkertijd een die zeldzame voorstellingen is waarbij vorm en inhoud niet alleen samenvallen, maar elkaar illustreren en versterken.

Een ambitieuze zet van Deventer op Stelten om deze voorstelling als 'hoofdaact' te programmeren, niet in de laatste plaats omdat de teksten van Meyerhold in Frans en Russisch vertolkt worden. Wat begon als 'gewo straattheaterfestival, kreeg door de jaren heen steeds meer nadruk op – bekendheid door – louter de stelten. De laatste jaren is een kentering zichtbaar, met als hoogtepunt deze voorstelling. Hopelijk weet het Deventer festival deze meer uitdagende koers vast te houden.

Foto: Daniel A. [Print deze recensie](#)



Tribune libre

## Les Etats d'Anne

Par Anne DE RANCOURT • Correspondant de La Semaine • 22/05/2015 à 11h50

« Un peuple heureux n'a pas besoin d'humour. » (Joseph Staline, clown triste.)

Je vous écris de retour du Goulag. L'âme écartelée entre espérance et découragement absolu devant la puissance de destruction de l'Homme, le corps rompu de fatigue: travaux forcés, pierres trop lourdes à déplacer, coups de hache répétitifs, tamis trop larges à faire tourner avec un petit coup de poignet pour lancer le contenu en l'air. Fatigue. Peur. Courage. Espoir. Joie. Révolte. Mort. Intimidations militaires. Bombes venues du ciel. Transport en camion à bestiaux...

### J'en suis revenue, je n'en reviens pas.

Samedi 16 mai 2015 à Metz, à midi, en compagnie d'une trentaine d'amateurs de tous âges, tous plus déterminés les uns que les autres, j'ai participé auprès de la compagnie franco-chilienne du Teatro Del Silencio à la « Déambulation » qui retraçait la marche des prisonniers du Goulag vers la Sibérie, en hommage à Vsevolod Meyerhold, révolutionnaire du théâtre russe fusillé sous le régime de Staline en 1940. Le soir même, à Blida, la troupe des professionnels jouait Doctor Dapertutto, une fresque théâtrale de l'histoire soviétique.

Avant de défiler de la place de la République (non soviétique) à la place d'Armes où nous sommes tous morts sous les bombes avant de ressusciter, ce furent trois jours -trois fois trois heures en soirée- de répétitions, conditionnements, échauffement donnés comme un cadeau par des pros : Yasminee, Julie, Mauricio, Guillermina... Sportif, l'entraînement : ce personnage d'opprimée tentant avec ses compagnons d'infortune de se révolter contre le stalinisme qui affamait sciemment son propre peuple, je l'ai joué si fort que mes bras s'en souviennent. L'émotion collective - y compris celle du public- était par moments si puissante que les larmes venaient, sans faire d'histoire. Dans la pancarte, silhouette humaine blanche, que je tenais à bout de bras, j'ai mis de toute mon âme les disparus, les morts injustes, les déportations de tous ordres, les victimes des guerres ou les exécutions sommaires toujours d'actualité.

Ce n'était pas un jeu que ce jeu-là, mais une dénonciation active, impliquée, comme une transmission, au moyen de mon propre corps, d'un message plus grand que moi, qui parle de grandeur de l'Homme, enfin un truc comme ça. Pas de grandiloquence, surtout, juste de l'émotion, de la gravité, partagées par tout un groupe d'amateurs - choyés par la cie du Teatro del Silencio- parmi lesquels des personnes venues de pays où « ça » continue et dont le cœur et le ventre, au moment de hurler « niet ! » à la face des oppresseurs, vibraient sans doute plus fort encore et pour d'autres raisons que le mien qui ne connaît de « ça » -je parle bien sûr d'oppression et de détresse- que ce qu'en offrent les media à l'heure du repas : du sensationnel, des chiffres, des quotas d'accueil de populations au désespoir, des affaires de ventes d'armes et non pas des « petites » souffrances des vraies gens, qui s'ajoutent et se cumulent sans relâche pour former l'immense tragédie d'être né et de tenter de vivre là où l'on peut au mieux survivre et tenter de se battre.

La troupe du Teatro del Silencio, fondée à Santiago par le Chilien Mauricio Celedon qui la dirige, est installée en France depuis 1999; elle a bien de la chance, la France, et nous à Metz aussi : elle était de Passages (et de Cabanes) et sa présence fut une passerelle. Cette expérience théâtrale (mais pas que) est finie pour moi. Ailleurs, pas très loin de chez nous « ça » continue. Difficile de trouver le sommeil. Une certaine musique qui martèle s'est incrustée pour longtemps en moi. On ne revient pas tout à fait intact du goulag.



• Botwolle tribunes gisteravond bij de eerste betaalde voorstelling van Deventer Op Stelten, de Nederlandse première van Doctor Dapertutto. foto Rommy te Wechel

## Publiek betaalt graag voor chaotisch theaterstuk

door **Janneke Othof**  
DEVENTER

**S**pannende muziek klinkt vanuit het afgeschermd Grote Kerkhof terwijl een lange rij zich opstelt voor een plekje op de openluchttribune. Enkele bezoekers proberen op het laatste moment nog een kaartje te bemachtigen voor een van de hoogtepunten van Deventer Op Stelten dit jaar, de Nederlandse première van Doctor Dapertutto. Een productie van Teatro del Silencio uit Frankrijk en Chili.

Nicole Koenders (29) heeft wel een kaartje weten te krijgen, ze is met haar vriend vanuit Arnhem gekomen en wil juist deze voorstelling niet missen. „Twee jaar geleden zijn we ook geweest en dat vonden we erg goed. Het ging toen over de Tweede Wereldoorlog, heel indrukwekkend.“ Door haar goede ervaring van de vorige keer, had ze er dit keer wel tien euro voor over. „We vonden een tientje al wel een beetje duur, dus ik weet niet of we er nog meer voor hadden betaald.“ Dit is dan ook het enige gedeelte waar ze geld voor over zijn hebben. „Als ze voor alle acts geld zouden vragen, zou ik er waarschijnlijk niet heen-

gaan. De acts zijn zo uitrekkend dat het juist leuk is om er langs te lopen en te kijken wat aanspreekt. Van vanavond verwachten we zeker iets spectaculairs.“

Wanneer het publiek alle plaatsen heeft ingenomen, komen in stilte de eerste figuren binnen. Na een luid applaus volgt Franse accondonmuziek. Door middel van afwisselend chaotisch theaterstuk, uptempo of juist stemmige Russische muziek en tedere dansstukken wordt het verhaal uitgebeeld dat gebaseerd is op het leven en werk van Vsevolod Meyerhold. Hij was een van de grootste en meest revolutionaire Russische regisseurs van de 20e eeuw, die in 1940 is geëxecuteerd onder het re-

gime van Stalin. Het publiek kijkt aandachtig naar de paaldanser die zich soepel laat vallen en net niet de grond raakt, ook de acrobatische danseres hoog in twee toeren maakt indruk.

Jan Webbinck (67) uit Deventer vindt het zijn geld dubbel en dwars waard. „Het is echt een van de highlights. Ik was gisteren bij de opening op de Brink en daar heb ik ook al iets van deze groep gezien.“ Hij bezoekt Deventer op Stelten dit jaar voor de negentiende keer. „Dit keer ben ik met mijn vrouw en twee Amerikaanse vrienden“, zegt hij. Ook Webbinck vindt een tientje meer dan genoeg voor een uur openluchtheater. „Maar ik weet dat de organisatie preferert om geen entree te vragen. Het zou ook onvriendelijk zijn om nog meer geld te gaan vragen voor een evenement dat de stad zelf betaalt, net als het Dickens Festival.“

Het thema vrijheid staat in het theaterstuk centraal en dat is goed te zien in een slotstuk, waarin publiek met open monden kijkt naar de trapezeact met vuur op de achtergrond. Het werk van Teatro del Silencio is vier keer te zien tijdens Deventer op Stelten, de laatste keer op zondagavond.

elke  
**ZONDAG**  
winkelen in  
**GORSEL!**



• Gekleed in dikke jassen, bedolven onder kunstneeuw, spelen jonge Deventenaren arbeiders uit een Sovjettijdperk. Het is de opening van de negende editie van Deventer op Stelten. Foto: Ronald Huisink

## • Deventer op Stelten begint met Sovjetprocessie

# Moskou aan de IJssel komt tot leven

Deventer Op Stelten van start met imponerende Sovjetprocessie.

door René Varderman

**DEVENTER.** Een onvervalst staaltje Moskou aan de IJssel, gisteravond in Deventer. Een karavaan die zo uit het Sovjettijdperk lijkt te zijn weggereden, beweegt stapvoets over de Welle. Achtervolgd door 'het volk', dat dan weer vrij en dan weer gevangen lijkt te zijn door de commando's. De processie, gevolgd door een steeds groter wordende groep Deventenaren, is de imponerende openingsceremonie van editie negen van Deventer Op Stelten.

Eén geluk voor publiek en acteurs: de temperatuur is tegen de

avond gedaald naar aangename waarden. Er valt zelfs een beetje ironisch genoeg sneeuw; het deze grimmige zomeravond ook in Deventer, op één van de vijf vermetste knoien - die samen de karavaan vormen - spuwt een kanon namaaksneeuw rond. Op alle knoien zijn speakers gemonteerd, waaruit schelle Sovjetliederen klinken. Welkom in de Goelag.

De processie, die vanaf de Vispoort over de Welle trekt, halt houdt bij het begin van de Zandpoort, verdergaat over de Brink en eindigt bij de Wilhelminafontein, hoort bij de voorstelling Doctor Dapertutto van het Frans-Chilense gezelschap Teatro del Silencio. Doctor Dapertutto wordt vandaag, zaterdag en zondag vier keer opgevoerd op het Grote Kerkhof. Over dictatuur en de drang naar vrijheid.

Het is de eerste show in de historie van Deventer Op Stelten waarvoor het publiek moet betalen (tien euro).

Maar het zal indrukwekkend zijn, belooft Jan en alleman. Van VVV-directeur Hein te Riele tot

cultuurwethouder Robin Hartogh Heys. De processie is in elk geval veelbelovend. Deventenaren en bezoekers vinden prima vermaak in eigen stad, ook wel Moskou aan de IJssel genoemd, te danken aan de status van arbeidersstad.

### Jassen

De arbeiders van vanavond, gespeeld door jonge Deventenaren, zijn verkleed in dikke Siberische jassen. Een geluk voor hen dat het is afgeweld. De mars over de Welle is intensief zat. Dan weer juichend, dan weer marcherend, dan weer gebarend alsof ze met een sikkel aan het houwen zijn volgen de acteurs de stalen knoien op wielen. Een vuus met macht kijkt de meute steeds doordringend aan. Geen mens kijkt strenger dan deze actrice van Teatro del Silencio, die uitstraalt dat zij het volk in haar macht heeft. Sterker: ze drijft hen met haar fluitje tot wanhoop.

Terwijl de karavaan stilstaat bij de entree van de Zandpoort, zijn honderden Deventenaren ge-

tuigt van hoe een vat vol neppbloed dat ontploft. Sovjetofficieren, voorzien van lange zwarte jas, kisten en een politiepet, sturens de arbeiders alle kanten op. Soms denkt de werkende klasse te kunnen ontsnappen, maar de discipelen van Stalin zijn deze avond niet te vernutwen. Eenmaal op de Brink teronen de arbeiders de Waag op, alwaar ze fanatiek wapperen met rode vlaggen.

### Opgejaagd

De eindcène heeft plaats rond de Wilhelminafontein. Na een hoop manipulaties en getreuk worden de arbeiders een uude legertruck opgejaagd. Deze vervoert hen ongetwijfeld naar één van de barbaarse werkkampen uit het Stalinregime.

Eén geluk: het is maar theater. Overtuigend theater, dat wel. Nadat de truck de Ketzerstraat is ingereden, zijn de arbeiders weer vrije mensen, levend in 2015. Met aanzienlijk meer vrijheid dan hun soortgenoten die mitkwamen in de Sovjetwerkkampen: de Goelags.



• Artistiek leider Mauricio Celedón uit Chili schikt aan een jas tijdens de repetitie van de voorstelling Doctor Dapertutto die tijdens Deventer Op Stelten vier keer te zien is. foto: Aiko Pham

## Zweten in Siberische jas tijdens repetitie DOS

door René Vorderman  
DEVENTER

Zul je net zien: mag je in een Siberische jas acteren, tikt de thermometer tropische waarden aan. De motivatie van ruim dertig Deventer amateur-acteurs is er deze dinsdagavond niet minder om. Zij oefenen voor de processie waarin ze meelopen, hoerend bij de voorstelling *Doctor Dapertutto* van Teatro del Silencio, vier keer te zien tijdens Deventer Op Stelten (DOS).

Dertig graden zal het tijdens de doordeweekse repetitievond op het Grote Kerkhof niet zijn, warm is het zeker. De spelers Nina de Reuver (10), Sanne Cival (14), Joshua van Aken (18), Rosalinde Timmerman (20) en Maxime Schröder (17) hebben een plekje in de schaduw opgezocht, naast één van de net opgetuigde tribunes. De auto's die normaliter op het plein staan zijn vervangen door een arena waarin *Doctor Dapertutto* – over dictatuur en de drang naar vrijheid – wordt opgevoerd. De voorstelling is gebaseerd op het leven en werk van de revolutionaire Russische regisseur Vsevolod Meyerhold, in 1940 geëxecuteerd in één van de barbaarse werkkampen uit het

Stalinregime. De processie, te zien op donderdagavond en zondagochtend, symboliseert de goelag en de onderdrukking van het volk. In een negentien meter lang konvoi, met kousen, rode vlaggen, een sneeuwmachine en imponerende muziek, trekkend over de Welle. En het volk, dat zijn de acteurs uit Deventer en van Teatro del Silencio, gehuld in klassieke Russische arbeiderskledij. Wellicht te dun voor de Siberische vrieskou, maar bloedheet bij dertig graden boven nul.

Terwijl in de spelarena stevige metalmuziek uit de speakers klinkt, blikken De Reuver en Cival vooruit op de processie. „Indrukwekkend, dat is het goede woord!”, zegt Cival. „De strijdkracht van de werkende klasse speelt een grote rol.” De Reuver: „De strijd van het volk naar iets groter. Dat maakt deze voorstelling en processie interessant.” En misochien wel inspirerend, denkt Cival. „Lijkt me een goede zaak

als mensen weer eens in opstand komen.” De Reuver: „Vet toch, als theater mensen de ogen opent!”

Als dat gebeurt, zal artistiek leider Mauricio Celedón uit Chili zeker blij zijn. „Vrijheid hebben we tot op bodem niet gevonden”, liet hij optekenen in de DOS-bilago van deze kraan. Celedón is een rustige, bescheiden verschijning, maar heeft de touwtjes stevig in handen, weet Hein te Riele van het VVV Evenementenbureau. „Hij is veeleisend. Maar mooi toch dat jonge spelers zo professioneel worden begeleid?”

Terwijl de acteurs in hun opvallende kleding poseren voor een groepsfoto, kijkt Celedón goedkeurend toe. En houden twee passerende dames op de fiets even halt. „Ik dacht dat het buitenlanders waren, Russen of zo”, zegt één van hen, Fien Middeldburg, wijzend naar de acteurs. Meyerhold Middeldburg is scherp vanzond.

De spelers staan inmiddels in een cirkel en houden elkaar handen vast. „Alles draait om de groepsdynamiek”, weet Anjo de Bont van het Evenementenbureau. Zij vertelt dat de Deventer acteurs bijna twaalf uur oefenen, verdeeld over drie sessies. „Ze moeten zo diep mogelijk gaan.”

•••  
**‘De strijd van het volk maakt deze voorstelling en processie interessant’**

Nina de Reuver acteer

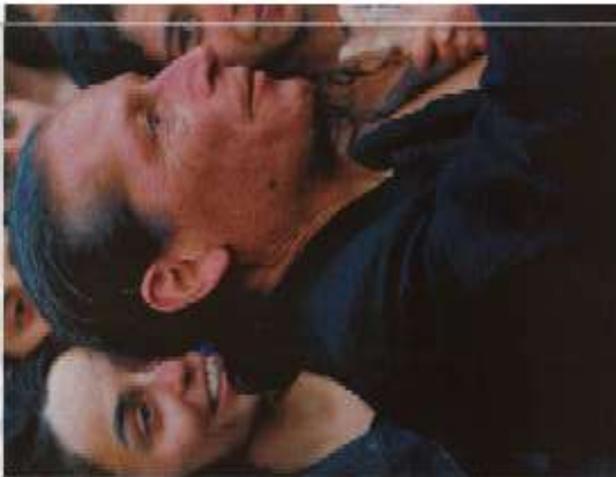
IN HOUDING

- 5. **HOOGSCHOOL** (10:00-11:00)
- 7. **WOLVEN** (11:00)
- 9. **DE WERELD VAN DE WOLVEN** (11:00)
- 11. **DE WERELD VAN DE WOLVEN** (11:00)
- 12. **KUNSTZOND**
- 17. **DE WERELD VAN DE WOLVEN**
- 19. **DE WERELD VAN DE WOLVEN**
- 21. **DE WERELD VAN DE WOLVEN**
- 23. **DE WERELD VAN DE WOLVEN**

# HYMNE AAN DE DOOR THEATRE

deventer op stelten

De Chibense Festivalen zijn een feestelijk evenement dat plaatsvindt op zaterdag 27 juni in Deventer. De Stentor - 11.



deventer op stelten

# DE VRIJHEID ER VAN DE STILTE

Deventer heeft de eer te mogen ontvangen van een aantal internationale artiesten die hun talenten laten zien op het podium van de Stentor. De Stentor - 11.



## Een mis van zang, muziek, acrobatie.

Deventer heeft de eer te mogen ontvangen van een aantal internationale artiesten die hun talenten laten zien op het podium van de Stentor. De Stentor - 11.

deventer op stelten



**L'Homme Debo**  
Deventer heeft de eer te mogen ontvangen van een aantal internationale artiesten die hun talenten laten zien op het podium van de Stentor. De Stentor - 11.

deventer op stelten



**Teatra del Silencio**  
Deventer heeft de eer te mogen ontvangen van een aantal internationale artiesten die hun talenten laten zien op het podium van de Stentor. De Stentor - 11.

deventer op stelten



**Close Act**  
Deventer heeft de eer te mogen ontvangen van een aantal internationale artiesten die hun talenten laten zien op het podium van de Stentor. De Stentor - 11.

deventer op stelten



**Bemue Ménage**  
Deventer heeft de eer te mogen ontvangen van een aantal internationale artiesten die hun talenten laten zien op het podium van de Stentor. De Stentor - 11.

FESTIVALIPS

FESTIVALIPS



### Teatro del Silencio devient aphone en déambulant

L'incident est passé pratiquement inaperçu : samedi matin, lors d'une belle déambulation, les artistes de Teatro del Silencio ont subi une panne de groupe électrogène. Conséquence ? Plus de sono dans la rue Léon-Chomel et un branchement en catastrophe pour pouvoir redonner de la voix au cortège. Le public n'en a pas moins salué la prestation dans sa globalité.



Photo Yannick Purrel

VILLEURBANNE

Rédaction : 149 cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne - 04 78 85 74 00 - lprvilleurbaine@leprogres.fr - Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

VILLEURBANNE

Rédaction : 149 cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne

# Festival des Invites : un très bon cru

**Arts populaires.** La 14<sup>e</sup> édition du festival pas pareil aurait-elle été victime de son succès ? Forte d'une programmation attractive, elle a parfois manqué de capacité à accueillir l'ensemble de son public.

« J'ai trouvé les spectacles très bons, cette année. » Mère de famille, cette Villeurbannaise est une habituée des Invites. Mercredi, elle ne cachait pas sa déception en parcourant l'avenue Henri-Barbusse, chichement décorée : pas de scénographie urbaine en vue, ou si peu. Samedi, la même mère de famille affiche son enthousiasme, après avoir suivi un maximum de spectacles ces derniers jours.

Force est de reconnaître qu'il était bien difficile de décerner des cartons rouges cette année au regard de la qualité des prestations dans les arts de la rue sous toutes leurs formes. Le public ne s'y est pas trompé, qui a plébiscité les poids lourds attendus comme

Pokemon Crew ou Teatro del silencio. Deux rendez-vous ratés pour tous les retardataires : les places ont rapidement été prises d'assaut. Mais les spectacles plus intimistes ont eux aussi largement séduit, rendant parfois leur suivi difficile voire impossible. Il y a pire, comme défaut, pour un festival. ■

Y.P.

## Prenant «Doctor Dapertutto»

Avec « Doctor Dapertutto », Teatro del Silencio a marqué les esprits à deux reprises ce samedi, par le biais d'une déambulation et d'une fresque théâtrale. Une fresque aussi vivante que dure pour évoquer l'univers brutal de la Russie du XX<sup>e</sup> siècle.



Photo Pierre Augros

## L'union

### EN IMAGE À CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE



**Final en beauté pour les Furies.** Pour la dernière journée du Festival des Furies, le public avait répondu présent, s'emparant de la ville préfecture. Côté spectacles, les artistes et compagnies ont assuré le show. Le Teatro del Silencio a ainsi livré une prestation de haut vol quand Oposito se chargeait d'enthousiasmer les spectateurs avec ses chorégraphies entraînantes et ses chants euphoriques. Hervé Dudin

## PHOTOS. Énorme final pour le dernier jour des Furies

Hier, les Châlonnais s'étaient déplacés en masse pour assister aux spectacles euphorisants des différentes compagnies. Une véritable liesse populaire.



Ça ne rigolait pas dans les rangs du Teatro del Silencio.



La 28 e promotion du Cnac a été mise à l'honneur et félicitée par les applaudissements nourris du public



Une trentaine de Chalonnais ont été directement impliqués au spectacle du Teatro del Silencio



**E**n 1989 Mauricio Celedón creó el **Teatro del Silencio** en Chile, su país de origen al que había regresado tras su experiencia en España con uno de los grupos pioneros del Teatro de Calle, **Lejanía**, y la posterior formación en Francia con **Etienne Decroux** y **Marcel Marceau**. Tres años más tarde creó *Malasangre*, o *las 101 noches del poeta*, en conmemoración del centenario de la muerte de Arthur Rimbaud. La obra dio a conocer internacionalmente a la compañía, lo que les permitió trasladarse a Francia. Durante 12 años fueron la compañía residente del **Festival de Aurillac**, solventando las cuestiones financieras y produciendo espectáculos de gran impacto visual en los que se mezclaba el teatro, la danza, el circo y la música. Paralelamente, inicia sus colaboraciones con la compañía extremeña **Karlik Danza**, con quien estrena *Palabra de Ángel* (1999) y *Amloil o como lo dijo Hamlet* (2002), en la que se contó con la colaboración de **Samarkanda Teatro**. La cooperación con Karlik Danza volvió a concretarse en 2005 en *O Divina la commedia - purgatorio - Une mère et ses enfants au Purgatoire* basada en la obra *Madre Coraje* de Bertold Brecht. La compañía ha obtenido un reconocimiento continuado por sus espectáculos, entre los que cabe mencionar *Alice underground* y *Emma Darwin*. Esta última fue la primera producción en Aulnay sous Bois, donde inició en 2010 un nuevo período de residencia.

#### VSEVOLOD MEYERHOLD

Director y teórico teatral ruso nacido en 1874. De joven ingresó en el Teatro del Arte de Moscú que acababa de crear

Stanislavski, con quien desarrolló una gran amistad que se mantuvo hasta su muerte, aunque a los pocos años abandonó la compañía por discrepancias artísticas. No estaba de acuerdo con el teatro naturalista que allí se propugnaba ni con las técnicas psicoanalistas que se usaban para preparar a los actores. Su concepto teatral le llevaba a intuir que el teatro debía dirigirse más hacia la plástica que hacia el análisis psicológico. A continuación, empezó a diseñar un concepto de puesta en escena que rompía con la cuarta pared e incluía escenarios móviles o usaba espacios fuera de los edificios teatrales. Su intento de revolucionar el arte escénico le llevó a escribir: "Romperemos las paredes si no basta con haber destruido el escenario". Meyerhold inventó toda una serie de ejercicios físicos con los que preparar a sus actores, a quienes pedía movimiento, actitud y gestualidad en la construcción de sus personajes. Su objetivo era que el espectador no olvidase nunca que se encontraban ante una narración ficticia. En sus obras fusionaba el teatro, la música, el circo y la danza. A ese concepto que incluía la formación y la puesta en escena lo definió como biomecánico.

Tras el éxito de la revolución rusa se afilió al partido comunista. Fue nombrado director de la Comisaría de Instrucción Pública, lo que le permitió abrir teatros vanguardistas por toda la URSS. En 1923 fue distinguido como Artista del Pueblo. La vanguardia artística dominó la cultura en Rusia hasta que en 1934 el Primer Congreso Pan-unionista de Escritores proclamó el realismo socialista como el arte que debía promover el partido. Era la época de máximo poder

de Stalin, de las persecuciones ideológicas a mansalva y de las checas. Meyerhold mantuvo sus conceptos teatrales pese a la amenaza latente que ello conllevaba y se le acusó de desviacionista. Para salvaguardarlo de las purgas, su amigo Stanislavski lo acogió en el Teatro de la Ópera, nombrándole director de ensayos. Sin embargo, la muerte de su protector lo condenó definitivamente. En 1939, su mujer y actriz principal de sus espectáculos, Zinaida Rach, apareció acuchillada en su apartamento. La persecución y amenazas que recibía eran tan agobiantes que a finales de ese año escribió una carta al fiscal de la URSS denunciando el acoso que estaba sufriendo para que renunciase a sus postulados artísticos. Poco después fue detenido y torturado hasta que aceptó firmar una declaración en la que confesaba ser un espía para los servicios secretos japonés y británico. El 1 de febrero de 1940 fue condenado a muerte y al día siguiente fue ajusticiado. Su nombre fue borrado de la escena rusa hasta la muerte de Stalin, cuando volvió a ser reivindicado como un gran innovador de la escena y declarado inocente de la acusación de espionaje.

**DOCTOR DAPERTUTTO**

Doctor Dapertutto era el seudónimo que solía usar Meyerhold para firmar algunos de sus artículos. Mauricio Celedón ha recuperado este seudónimo como título de su última obra para rendirle homenaje. La obra ha sido concebida como homenaje al director ruso y la inspiración parte de algunas de las puestas en escena que realizó en su tiempo, concretamente *El baile enmascarado* de Lermontov y *El magnífico cornudo* de Crommelynck. Ha contado con la colaboración de Alexey Levinsky, quien trabajó con actores que habían aprendido directamente de Meyerhold y que actualmente da clases de biomecánica en Moscú. El intento de fidelizar la actual puesta en escena ha llevado a Celedón a pedir a sus colaboradores Marcelo Pizarro (escenografía) y Claudia Verdejo (vestuario) que partieran de la obra del director ruso, lo que han conseguido brillantemente. La música ha sido encargada a Jorge Martínez y el camino seguido para concretar la composición ha sido similar a la de los anteriores colaboradores. Sonidos pertenecientes a la época, música rusa de principios del siglo XX, corridos mexicano y jazz se entremezclan en una ambientación musical que, interpretada en directo, convierte la música y la pantomima en un todo indivisible.

**LA DEAMBULACIÓN ACTIVA**

La obra se divide en dos partes. Una primera, itinerante, que se representa por la mañana y una segunda, estática, que se representa al atardecer. La primera parte cuenta con unos 20 vecinos de la propia ciudad que participan activamente como actores. Un tren compuesto por cinco vagones-jaula enmarcados por tela metálica avanza lentamente por la calle arrastrado por un tractor mientras una copiosa nevada es proyectada desde encima de uno de los vagones. Un grupo de guardas lo custodian y una comisaria política soviética dirige las maniobras. En el interior de las jaulas se puede ver



a gente cosiendo banderas rojas, trabajadores con la pala e incluso algún que otro supuesto prisionero. Una manifestación de ciudadanos rusos avanza portando en sus manos unas siluetas blancas en referencia clara a los desaparecidos. Los guardas les quitan una y otra vez esas siluetas aunque no se les ve emplear una violencia excesiva. Se masca la atmósfera represiva, pero en ningún momento se intenta que los espectadores se sientan involucrados en esa protesta. El teatro es teatro y al espectador no se le pide en ningún momento que tome rol activo en la representación. Simplemente debe desplazarse con el tren para ser testigo de aquello que le están contando. Incluso la muerte de todos los manifestantes al final del viaje del tren, que rememora claramente al 'tren que nunca duerme' de Stalin, no deja de ser otra escena de un drama sucedido hace muchos años.

#### DEL TEATRO A LA REPRESIÓN

La segunda parte de la obra sucede en un gran rectángulo en cuyos lados pequeños se encuentran ubicados un par de escenarios. En uno de ellos se instalarán, en la parte superior, los tres músicos que interpretarán la música en directo y la parte inferior servirá de vomitorio para dar acceso y salida a los actores. En el otro lado hay un gran pórtico rodeado de una pared de telas metálicas detrás de la cual los actores se cambiarán de vestuario a la vista de los espectadores. La escenografía se completará con un par de pórticos en los extremos para escenas aéreas. En el centro del rectángulo encontraremos un gran trapecio. La inspiración meyerholdiana de la propuesta es notoria. Y la manera en que esa escenografía será utilizada también. Al principio la representación se inicia con un desfile de personajes muy característicos del teatro biomecánico: pierrots, bailarinas, payasos, acróbatas, personajes misteriosos... La escenografía sufrirá varios cam-

bios con el ingreso de carros móviles, telones o máquinas lanzanieves y la representación se realizará a diversos niveles. Poco a poco la obra cambiará de temática y empezarán a incluirse fragmentos de la vida artística de la época. Pequeños fragmentos serán reproducidos por la megafonía en castellano y ruso.

Y por último, la obra empieza a hacerse más comprensible al aparecer imágenes que muestran los momentos estelares de la revolución soviética y que finalizarán con la muerte de Lenin. Tras ese momento, el camarada Stalin asume el poder y aparece la adoración fanática al líder, los gulags, el asesinato de Zinaida Rach con la maleta presta para huir... Meyerhold permanece vivo cuando la obra acaba y un texto del dramaturgo dirigido a su amada anuncia su muerte: "Nos veremos pronto. Como siempre... en el teatro".

Todo ese drama es representado con una gran sensibilidad, una poética muy visual que huye de aquellos aspectos más escabrosos del argumento y en ningún momento intenta que el espectador tome parte aunque sea mental en el conflicto. Meyerhold rehuía aquellos aspectos doctrinales que emanan del realismo soviético y combatía el 'Héroe positivo' que debía ejercer una influencia magnética sobre los espectadores a fin de impregnar una doctrina determinada como hace el naturalismo. Las escenas aéreas serán también una manera de relajar la tensión de los espectadores. En todo momento se intenta que los espectadores se hallen distantes de la narración. Es teatro. Y punto. Eso sí, tiene una puesta en escena brillante y el conjunto de la representación entusiasmó a todos los asistentes. Bravo, de nuevo a Mauricio Celedón, uno de los históricos del Teatro de Calle europeo que continua innovando con sus puestas en escena sin perder por ello ni un ápice la pantomima que le caracteriza y su fusión de música, circo, danza, movimiento y gestualidad ■



lamontagne.fr

# LA MONTAGNE

Centre

CANTAL

VENDREDI 22 AOÛT 2014 - 1,00 €

## Le théâtre de rue porté par la foule



■ **AURILLAC.** La deuxième journée du Festival de théâtre de rue a connu une très belle affluence, à l'image des milliers de spectateurs du Teatro del silencio.

■ **FESTIVAL.** La création du Groupe F; les coulisses du festival, les comptes rendus de spectacles, les propositions pour le jeune public... huit pages spéciales. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

**PAGES 2 À 9**

4 VENDREDI 22 AOÛT 2014 LA MONTAGNE

## Festival de théâtre de rue → Côté in

**TEATRO DEL SILENCIO**

Sous un vent de Sibérie, les révoltes d'hier et d'aujourd'hui



« **DOCTOR DAPERTUTTO** ». Mauricio Celedón n'a pas failli aux attentes que le public aurillacois, fidèle, avait placées en lui. Avec le diptyque *Doctor Dapertutto*, le metteur en scène baroque du Teatro del Silencio a célébré les luttes de la Russie du début du XX<sup>e</sup> siècle pour mieux affirmer nos résistances contemporaines. Articulé autour d'un tonitruant déambulatoire, où un peuple tâche de quitter le goulag sibérien et le joug politique, et d'une forme fixe, qui multiplie les tableaux dramaturgiques et les acrobaties poétiques, ce spectacle rend un bel hommage à Vsevolod Meyerhold. Auteur et metteur en scène russe, il affirma sans faillir, jusqu'à sa mort en 1940, la nécessité de l'art et de la liberté. PHOTO OMBRES COURTES



TEATRO DEL SILENCIO (58). Emporté par la foule ...  
PHOTO CHRISTIAN STAVEL



29° Festival International de Théâtre de Rue

AURILLAC 2014  
20-23 AOÛT



Inspirée du travail du dramaturge russe Vsevolod Meyerhold, le Teatro del Silencio présente sa nouvelle création en deux actes : une déambulation, puis une fixe. Doctor Dapertutto se déroule dans la Russie de Staline, à l'époque des goulags. Acrobates circassiennes, tableaux poétiques, puissants, engagés et politiques, le Teatro, habitué du festival d'Aurillac, revient en grande forme.

Du 21 au 23 août. À 11 heures : procession, rendez-vous cours Monthyon face à l'accueil public (durée : 35 minutes). À 17 heures pour le spectacle fixe (durée : 1 heure), places des Carmes. © Pierrick Delobelle



« Époustouflant, remarquable... ». Les mots ont manqué aux spectateurs pour qualifier la prestation de cette compagnie « Teatro del Silencio », créée en 1989, à Santiago du Chili. Rassemblant danseurs, musiciens, acrobates et plasticiens, sa déambulation autour de l'hôtel de ville a été très remarquée. Inspirée de la vie et des œuvres de Vsevolod Meyerhold, l'un des grands maîtres du théâtre russe du XXe siècle, la cavalcade effrayante et tellement réaliste du « Docteur Dapertutto » a fait participer artistes et public dans un théâtre interactif.

Couverture :

**La pluie ne peut rien contre le Festival de Théâtre de Rue**

**Teatro del Silencio et Odin Teatret surprennent au cours d'une journée troublée par les conditions météorologiques.**

Titre : **Le TAC survie aux bourrasques**

### **Acte d'amour au théâtre**

La promenade principale du Campo Grande fut hier le lieu d'origine d'une proposition puissante, tant dans son propos que par sa forme : DOCTOR DAPERTUTTO, de la compagnie franco-chilienne Teatro del Silencio – un spectacle en hommage au chercheur et dramaturge russe Vsevolod Meyerhold.

Dans une première partie, un convoi de cages dans lesquelles sont recréés des scènes de travaux forcés auxquels sont soumis les prisonniers du Goulag, est suivi par un groupe d'opprimés interprétés avec la complicité de bénévoles locaux. Le groupe a achevé sa trajectoire sur la place Zorilla où se déroule la deuxième partie de la représentation. (A la fin de la déambulation, qui a eu lieu le matin, les acteurs étaient véritablement émus).

Puis l'allée principale, s'est vue hier surprise par une puissantissime averse à laquelle ont résisté stoïquement les comédiens comme le public, jusqu'aux longs applaudissements du final, tous trempés jusqu'aux os. Cela en valait la peine : ce singulier mélange de disciplines scéniques, ce défilé de personnages grotesques au rythme d'une musique en directe offre une critique féroce du régime stalinien ( dont Meyerhold fut victime) et par-dessus tout fait de ce spectacle une clameur pour les droits de l'homme et un chant d'amour au théâtre et à « *l'acteur qui apprend de son propre sang* ».

**El Norte de Castilla** 160 años  
 VALLADOLID  
 Viernes 23.05.14  
 Nº 60.245  
 1,30 €

DIARIO INDEPENDIENTE [www.elnortedecastilla.es](http://www.elnortedecastilla.es)

**LA LLUVIA NO PUEDE CON EL FESTIVAL DE TEATRO DE CALLE**

Teatro del Silencio y Odin Teatret sorprenden en una jornada marcada por la climatología P48

## El TAC sobrevive a la borrasca

Valladolid se vistió de invierno para recibir a los cómicos del Festival de Teatro de Calle, que se enfrentaron con valentía a la lluvia, al frío y al viento

**JAVIER AGUIAR/  
VIRGINIA T. FERNÁNDEZ**



**VALLADOLID.** Fue inevitable suspender algún espectáculo, pero los artistas del TAC suplen con altas dosis de profesionalidad y un deseo ilimitado de cumplir su cita con el público lo que negó la meteorología. Con todo -trajo lluvia, viento y fría borrasca que llegó del Atlántico no supuso la hecatombe que la víspera cabía esperar. La gran mayoría de las compañías pudieron completar sus espectáculos aunque fuera en condiciones casi extremas.

(...)

### Acto de amor al teatro

El Paseo del Príncipe del Campo Grande fue el origen ayer de una apuesta potente. Por lo que cuenta y por cómo lo cuenta: 'Doctor Dapertutto', de la compañía francochilena Teatro del Silencio, un espectáculo homenaje al investigador y dramaturgo ruso Vsevolod Meyerhold. En una primera parte un convoy de jaulas en las que se recrean escenas de los trabajos forzados que obligaban a realizar a los reclusos de los gulag es seguido por un grupo de oprimidos interpretados por 'extras' locales. La comitiva acaba en la plaza Zorrilla (el fin de este trayecto terminó por la mañana con los actores verdaderamente emocionados), donde tiene lugar el segundo acto de la actuación.

El pase principal se vio sorprendido ayer por un tremendísimo aguacero que tanto los actores como el público aguantaron estoicamente hasta los largos aplausos finales, todos calados hasta los huesos. Parece que mereció la pena la singular mezcla de disciplinas escénicas, el desfile de personajes grotescos al ritmo de música en directo para ofrecer una crítica feroz al régimen estalinista (Meyerhold fue víctima de él) y, por encima de todo, hacer del montaje un clamor por los derechos humanos y un canto de amor al teatro y al «actor que aprende con su propia sangre».



La plaza de Zorrilla parecía ayer la plaza Roja de Moscú en plena revolución gracias a los actores y voluntarios de Teatro del Silencio y su 'Doctor Dapertutto'. :: GABRIEL VILLAMIL

<http://www.elnortedecastilla.es/20140525/cultura/teatro-silencio-vence-doctor-201405251718.html>

## Teatro del Silencio remporte le TAC avec “Doctor Dapertutto”, un spectacle auquel ont participé 20 volontaires amateurs Valladolidois,

La danseuse Alicia Soto-Hojarasca reçoit le prix du meilleur spectacle dans la catégorie locale Estación Norte

25.05.14 - 17:18 -

VIRGINIA T. FERNÁNDEZ | VALLADOLID



Espectáculo 'Teatro de Silencio'. /G. Villamil

« Docteur Dapertutto », le spectacle de la compagnie franco-chilienne Teatro del Silencio dirigée par Mauricio Celedón, a obtenu le prix du Meilleur Spectacle de la Section Officielle lors de la quinzième édition du TAC. C'était l'une des plus fortes propositions de la programmation de cette édition, un hommage à l'univers du metteur en scène russe Vsevolod Meyerhold, grand pionnier du théâtre contemporain, qui a été assassiné dans la décennie des quarante durant le régime stalinien.

La compagnie avait déjà quitté Valladolid puisque ses représentations ouvraient le festival mais la récompense du festival a été remise à certains des vingt volontaires locaux qui avaient participé à la première partie du spectacle, que l'on avait pu apprécier jeudi et vendredi, dans les environs du Campo Grande. Le prix leur a été remis en mains propres par le maire de Valladolid, Francisco Javier León de la Riva, ils ont remercié le Teatro del Silencio pour cette "*chance de vivre une expérience brutale et inoubliable*". (...)



Le Jury et les gagnants de la 15<sup>ème</sup> édition du TAC, après la remise des prix sur la Plaza Mayor de Valladolid. / G. Villamil

<http://www.noticiascastillayleon.com/noticia/Teatro-del-Silencio-vence-en-el-TAC-2014-con-Doctor-Dapertutto/58539/22/>

VALLADOLID / Information / dimanche 25 may 2014

## **C'est la fin du Festival qui a réuni à Valladolid 61 compagnies de 13 pays Teatro del Silencio gagne au TAC 2014 avec « Doctor Dapertutto »**

La compagnie franco-chilienne Teatro del Silencio, dirigée par Mauricio Celedón, a été couronnée vainqueur de la quinzième édition du Festival International de Théâtre et des Arts de Rue de Valladolid, TAC 2014, en remportant le prix du **Meilleur Spectacle** de la Section Officielle avec le spectacle ' Docteur Dapertutto '.

La remise de prix du concours qui a eu lieu ce matin sur la Plaza Mayor a mis le point final à une édition qui a démarré le mercredi 21 mai dernier, et qui a réuni dans la ville 61 compagnies originaires de 13 pays différents.



Avec « Doctor Dapertutto », le Teatro del Silencio a proposé un voyage dans l'univers de Vsevolod Meyerhold, l'un des grands metteurs en scène russes du XXe siècle, un pionnier du théâtre contemporain qui a radicalement changé les théories et les concepts du théâtre. La compagnie émue par son histoire, Meyerhold a été emprisonné et fusillé sous le régime de Staline, a choisi de redécouvrir son œuvre dans ce spectacle de théâtre de rue dans lequel elle approfondit ses conceptions révolutionnaires du théâtre. Le spectacle, structuré en deux parties, a compté avec la participation de vingt volontaires de Valladolid. C'est justement certains d'entre eux qui ont reçu le prix, au nom de la compagnie, des mains du maire de Valladolid, Francisco Javier León de la Riva, et en remerciant le Teatro del Silencio de la chance de vivre cette expérience « *brutale et inoubliable* » (...°)

## THÉÂTRE

# La douleur des goulags soviétiques gagne au TAC

Le Teatro del Silencio remporte au TAC avec « Docteur Dapertutto », un spectacle auquel ont contribué 20 Valladolidois, Le TAC a fermé ses portes avec la participation de 61 compagnies provenant de 13 pays différents et un grand soutien du public

### Le chant à la mémoire et la douleur du Teatro del Silencio, récompensé comme meilleur spectacle du TAC

« Doctor Dapertutto », un colossal chant à la mémoire et à la douleur des victimes des goulags soviétiques dont les premières en Espagne par la compagnie Teatro del Silencio ont eu lieu dans le cadre du XV Festival Internacional de Teatro y Artes de Calle de Valladolid, a été récompensé ce midi par le prix du Meilleur Spectacle.

Les amateurs de Valladolid, qui ont joué lors représentations, ont reçu le trophée sur la Plaza Mayor des mains du maire de la Ville, Francisco Javier León de la Riva. Ils ont exprimé leur reconnaissance pour le public, le Conseil et la Fondation Municipale de Culture, pour leur avoir offert, "cette grande opportunité", qui a été, selon leurs mots, "*une expérience inoubliable, grande, émotive, forte et brutale*".

Le Teatro del Silencio fête cette année ses noces d'argent, 25 ans d'activité, et le fondateur de la compagnie avait parlé de la pièce quelques jours auparavant en expliquant qu'avec ce spectacle il souhaitait recouvrir la mémoire des victimes des goulags soviétiques et pouvoir ainsi apporter aux nouvelles générations une histoire qui disparaît peu à peu des livres.

La pièce rend aussi hommage à ce "*grand homme de théâtre*", le dramaturge Vsevolod Meyerhold, "*le père de la Biomécanique*" et "*précurseur du théâtre contemporain*" qui fut persécuté, emprisonné et finalement fusillé sous le régime de Staline, dont les propositions à l'époque étaient considérées comme indignes. (...)

León de la Riva, lors de son intervention de clôture de cette 15<sup>ème</sup> édition a remercié le travail du jury, la complicité des partenaires du festival, qui en ces temps de coupes budgétaires et de baisse des subventions continuent de soutenir la culture. Puis il a spécialement remercié le public Valladolidois « car il s'agit d'un festival de théâtre participatif, qui sans l'implication du public serait un fracàs. ».

Le directeur artistique du festival, Javier Martínez, a applaudi le binôme formé cette année entre le public et les artistes, en particulier les deux premiers jours du festival, quand la pluie est tombée sur la ville en permanence. « *Cela a confirmé, une fois de plus l'importance pour le festival des artistes ET du public. Les artistes de rue ont donné une leçon de professionnalisme ; ils ont joué même sous la pluie et lorsqu'était évoqué la possibilité de suspendre certains spectacles, ils nous répondaient qu'ils souhaitaient jouer. Le public lui a répondu présent à toutes les représentations.* »

## Teatro de Silencio conquiert leTAC 2014 avec son spectacle 'Doctor Dapertutto'



Vingt vallisoletanos ont participé à ce spectacle, le meilleur du festival selon le jury. Le prix de la meilleure interprétation a été décerné aux françaises Anne Kaempf et Lior Schoow tandis que le prix du cirque est allé à la compagnie Barolosolo.

**La Compagnie franco-chilienne Teatro del Silencio dirigée par Mauricio Celedón, a été couronnée comme vainqueur de la 15e édition du Festival International de théâtre et des arts de la rue de Valladolid (TAC), avec le prix du "Meilleur spectacle" de la section officielle avec «Docteur Dapertutto ». Un spectacle auquel ont participé 20 bénévoles de Valladolid.**

**Avec « Doctor Dapertutto », le Teatro del Silencio a proposé un voyage dans l'univers de Vsevolod Meyerhold, l'un des grands metteurs en scène russes du XXe siècle, un pionnier du théâtre contemporain qui a radicalement changé les théories et les concepts du théâtre, selon Europa Press , sources de l'Organisation.**

La compagnie émue par son histoire, Meyerhold a été emprisonné et fusillé sous le régime de Staline, a choisi de redécouvrir son œuvre dans ce spectacle de théâtre de rue dans lequel elle approfondit ses conceptions révolutionnaires du théâtre.

Le spectacle, structuré en deux parties, **a compté avec la participation de vingt volontaires de Valladolid.** C'est justement certains d'entre eux qui ont reçu le prix, au nom de la compagnie, des mains du maire de Valladolid, **Francisco Javier León de la Riva**, et en remerciant le Teatro del Silencio de la chance de vivre cette expérience « *brutale et inoubliable* » (...°)

XV FESTIVAL DE THÉÂTRE ET ARTS DE LA RUE

Teatro del Silencio surprend avec sa reconstitution d'un goulag / Daad fait rire dans le tourment et Loco Brusco, bestial et réflexif met le public dans sa poche.

Le TAC sinistre, lugubre, moqueur et surprenant ouvre son chemin sous la pluie.

La froideur de l'hiver russe est arrivée hier sur Valladolid, recouvrant de neige le « Campo Grande » à midi. Un froid de goulags staliniens. En cette première grande journée du TAC secouée par le climat – Calamar a du reporter sa première d'un jour, Joan Catalá a du changer de lieu de jeu, Collective Malunés a suspendu sa représentation et Julian Bellini a retardé la sienne – le Teatro del Silencio a surpris les Vallisoletanos avec son *Doctor Dapertutto*, inspiré de la triste fin d'une légende de la scène : Vsevolod Meyrehold.

Les chiliens, accompagnés dans la première partie du spectacle par une vingtaine de comédiens de Valladolid, qui se sont livrés corps et âmes au drame, ont mis en marche leur triste caravane de la mort. Avec ses prisonniers, ses victimes des purges, condamnés aux travaux forcés reclus dans des wagons, accompagné d'un comité funèbre contrôlé et manipulé, avec ses idéaux traditionnels. Pleurant, criant, s'élevant puis succombant... *On ne peut pas pleurer pour tout lorsque l'on vit dans un cimetière*, avait dit Soljenitsyne, mais hier, les cris du peuple étaient étouffés par une musique grandiloquente, entre symphonie et rock, si propre aux régimes totalitaires avec leurs calculs et pompeuses démonstrations publiques de pouvoir.

• La violencia sólo puede encubrir una mentira y la mentira sólo puede mantenerse con la violencia (Aleksandr Solzhenitsyn) •

VIERNES 23  
DE MAYO DE 2014  
AÑO XXXII  
NÚMERO 9913  
PRECIO: 1,40 €.

# EL MUNDO

DIARIO DE VALLADOLID

DIARIO DE VALLADOLID. VIERNES 23 DE MAYO DE 2014

15

## CULTURA



Teatro del Silencio recreó un gulag estalinista en el Campo Grande. • REPORTAJE GRÁFICO | IN LOZANO

### XV FESTIVAL DE TEATRO Y ARTES DE CALLE

Teatro del Silencio sobrecoge con su recreación de un gulag / Daad consigue la risa desde el tormento y Loco Brusca, bestial y 'reflexivo', se mete al público en el bolsillo

## El TAC más siniestro, tétrico, burlón y sorprendente se abre paso entre la lluvia

J. T. / Valladolid

El frío invierno ruso llegó ayer de repente a Valladolid, cubriendo de nieve el Campo Grande a mediodía. Era el frío de los gulags estalinistas. En la primera gran jornada del TAC, sacudida por el clima -Calamar tuvo que retrasar su estreno un día, Joan Catalá tuvo que cambiar de escenario, Collective Malunés suspendió su representación y Julian Bellini aplazó la suya-, Teatro del Silencio sobrecogió a los vallisoletanos con su Doctor

*Dapertutto*, inspirado en el triste final de una leyenda de la escena: Vsevolod Meyerhold.

Los chilenos, acompañados en la primera parte del espectáculo de una veintena de actores de la ciudad entregados en cuerpo y alma al drama, pusieron en marcha su triste caravana de la muerte: con sus presos, víctimas de alguna purga, condenados en vagones a penosas labores; con una comitiva fúnebre controlada y manipulada, con sus ideales traicionados final-

mente, llorando, gritando, alzándose, sucumbiendo... No se puede llorar por todos cuando vives en un cementerio, dijo Solzhenitsyn, pe-

ro ayer los gritos del pueblo eran ahogados por una grandilocuente música, entre lo sinfónico y el rock, tan propia de los regímenes dictatoriales, con sus calculadas y pomposas demostraciones públicas de poder.

La lluvia obligó ayer a aplazar el estreno de Calamar Teatro a este viernes

## EL NORTE DE CASTILLA

21/05/2014

Carolyn Carlson projette son corps pour dialoguer avec Mark Rothko et met très haut la barre la barre du Festival de Théâtre de Rue qui démarre aujourd'hui.

Entre les menaces de pluie et le froid, loin des campagnes électorales et, dans un cadre raisonnable, en ces temps de crises économiques, le Festival de Théâtre et Arts de la Rue (TAC), lèvera son rideau ce soir, (Salle Concha Velsasco de Lava à 20:30) pour transformer pendant cinq jours Valladolid en une ville joyeuse et colorée, engagée, culturelle et artistique grâce à la magie du théâtre dans toute sa programmation. (...)

**Teatro del Silencio s'enferme dans un sordide goulag pour rendre hommage à Meyerhold**, à ses personnages, fasciné par cette époque révolutionnaire.

Meyerhold fut membre du parti, soucieux de maintenir ses propositions au sein de l'avant-garde, il finit par renier le réalisme officiel, ce qui entraîna un conflit avec le régime stalinien qui se terminera par la condamnation de son œuvre considérée comme « aliénante pour le peuple soviétique », puis son emprisonnement et son exécution. Quand le directeur chilien se rapproche de ce personnage, plein de parallèles (tout en gardant bien sûr la distance), de son histoire, il décide de lui rendre un double hommage. D'une part, le spectacle qui sera présenté dès jeudi prochain dans le cadre du TAC parlera de la réalité des goulags, de ces camps de concentration staliniens que Soljenitsyne avait fait découvrir au monde. D'autre part, il s'inspirera de la technique de la Biomécanique - une méthode créée par Meyerhold, qui transforma le modèle de l'interprétation naturaliste, dominant à l'époque - à travers cinq compositions complètes qui s'étendent jusqu'à vingt-deux figures avec leurs variantes, à partir desquelles les acteurs intériorisent une palette de mouvements qu'ils transportent ensuite, en forme spontanée, dans le jeu. Mauricio Celedon explique qu'avant la Biomécanique, il n'y avait pas de dessin corporel au théâtre, cette rigueur n'existait pas et qu'avec Meyerhold s'opère un changement radical, tout ce qui passe par le corps est restitué sur le plateau.

Doctor Dapertutto est présenté en deux parties, dans la première, une vingtaine Valladolidois déambuleront avec un train à destination du goulag, dans la seconde partie la compagnie y enfermera le spectacle sans oublier la tragédie mais aussi avec certaines parties plus ludiques pour offrir une pièce pour tout public y compris les enfants.



Mauricio Celedón, Javier Martínez (director del TAC) y Rodrigo Pardo, en la Casa Revilla. © R. CACHO-ICAL

## Carolyn Carlson pone su cuerpo a dialogar con Mark Rothko y sitúa muy alto el listón del Festival de Teatro de Calle, que arranca hoy

JAVIER AGUIAR



VALLADOLID. Entre amenazas de lluvia y de frío, ajeno a campañas electorales y, dentro de lo razonable, a crisis económicas el Festival de Artes y Teatro de Calle (TAC) levanta esta tarde (Sala Concha Velasco del LAVA, 20:30 horas) un telón que durante cinco días mantendrá Valladolid transformada en una ciudad alegre y colorista, comprometida, cultural y artística gracias a la magia del teatro en casi todas sus manifestaciones.

### Teatro del Silencio se interna en el sórdido gulag para homenajear a Meyerhold

a sus personajes y acabó encandilado por los aires revolucionarios. Afiliado al Partido Bolchevique mantuvo su inquietud hacia las vanguardias y acabó renegando del realismo oficial, lo que le costó un enfrentamiento con el régimen que acabó incluyendo su arte entre los 'alienantes para el pueblo soviético', y con él primero encarcelado, luego ante el paredón.

Cuando el director chileno se acerca a este personaje, lleno de paralelismos (salvando las distancias) con su devenir decide hacerle un homenaje con un montaje doblemente dedicado al colega ruso. Por un lado, el montaje que presenta el jueves en el TAC cuenta la realidad de los gulag, los campos de concentración del estalinismo que Solzhenitsyn descubrió al mundo. Por otra parte, emplea la técnica de la biomecánica, un método creado por Meyerhold que transformó el modelo naturalista de interpretación imperante en su época y que parte de cinco figuras completas, que se extienden hasta 22, con las que los actores interiorizan un catálogo completo de movimientos que luego trasladan de forma espontánea a sus actuaciones. Antes de la biomecánica, explica Celedón, «no había dibujo corporal, no había rigor y con él cambia totalmente la manera de actuar, todo lo que entra en el cuerpo está en el escenario».

'Doctor Daperttuto' se representa en dos partes. En la primera veinte voluntarios vallisoletanos deambularán en un tren con simbólico destino al gulag, en la segunda el plantel de la compañía encarcelará a propio teatro en una función que, sin obviar la tragedia, se fija «en su lado más lúdico para ser asequible a todo tipo de públicos, incluido el infantil».

lamontagne.fr

# LA MONTAGNE

Centre France

CANTAL

JEUDI 3 AVRIL 2014 - 1,00 €

## LE PARAPLUIE ■ La compagnie de Mauricio Celedon a donné un avant-goût hier de sa nouvelle fresque Le Teatro del Silencio fait crier la Russie des opprimés

Porté par la figure du metteur en scène russe Vsevolod Meyerhold, artiste visionnaire fusillé sous le régime de Staline, le Teatro del Silencio livre une parabole baroque des peuples opprimés. Sous les neiges sibériennes, et au-delà...

Au Parapluie hier soir, c'est donc une tempête de neige que l'équipe de Mauricio Celedon avait réservée pour accueillir la foule de spectateurs venue assister à la sortie de résidence de



REVOLUTION. Une ode aux peuples libérés de leurs jougs... Photo S. Chauvin

*Doctor Dapertutto*, sa toute dernière création. Une grande fresque comme les affectionne le metteur en scène d'origine chilienne, qui arrache au silence tout le peuple de l'ancienne URSS, ses artistes avec.

Partagé en deux temps, ce spectacle hybride fait d'abord la part belle aux visages et à la danse à l'occasion d'une déambulation nourrie des oripeaux de la dictature rouge. On chemine accompagné d'un premier

cri de liberté sur fond de goullag, avec des travailleurs en cage fourbus sous le regard des soldats. La création laisse ensuite dans un second temps, à l'intérieur cette fois-ci, toute sa part à l'univers coloré de la pantomime et du cirque, à la musique et au théâtre. Une forme fixe qui porte haut un autre cri de liberté, celui des artistes eux-mêmes qui se débattent et font résonner les mots de Meyerhold : « J'aime la liberté, je la veux. » ■

Julien BocheSérie

Cantal

10 MARDI 1<sup>er</sup> AVRIL 2014 LA MONTAGNE

CULTURE ■ La compagnie présente demain une étape de création

# Avec le Teatro, la liberté en jeu

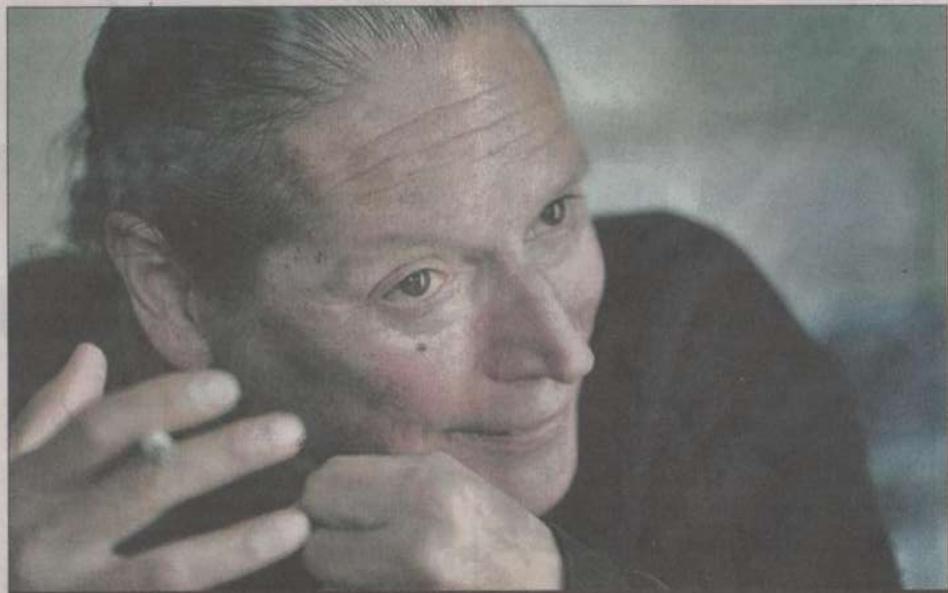
La compagnie de Mauricio Celedon termine une résidence de travail au Parapluie pour sa nouvelle création, *Doctor Dapertutto*. Un spectacle porté par la figure du metteur en scène russe Vsevolod Meyerhold et au cœur duquel la liberté occupe tout l'espace.

Julien Bachelier

Quatre ans après *Emma Darwin*, la compagnie menée par Mauricio Celedon, le Teatro del silencio, est de retour au Parapluie de Naucelles pour peaufiner une nouvelle création, *Doctor Dapertutto*. Empruntant d'autres chemins artistiques tout en conservant ses fondamentaux, le metteur en scène prépare une fresque guidée par la figure tutélaire et pourtant (trop) méconnue de Vsevolod Meyerhold (1874-1940).

## Les goulags d'hier et ceux d'aujourd'hui

« Il s'agit d'un metteur en scène russe qui vécut au XX<sup>e</sup> siècle et qui fut une figure de l'avant-garde artistique de l'époque, en même temps qu'un opposant au totalitarisme », indique Mauricio Celedon. Baptisé du nom que l'ar-



**MAURICIO CELEDON.** Le metteur en scène du Teatro del silencio s'inspire du dramaturge russe Meyerhold, « un artiste avant-gardiste méconnu et porteur d'une liberté absolue ». PHOTO C. STAVEL

tiste empruntait pour contourner la censure, le spectacle du Teatro del silencio s'inspire à la fois de la vie du dramaturge, mais aussi de sa philosophie.

« Il y a un an, nous sommes partis à Moscou pour nous imprégner de Meyerhold, des lieux où il avait vécu », retrace Mauricio Celedon. De ce voyage (guidé par les conseils précieux de la spécialiste et traductrice française du

dramaturge russe, Béatrice Picon-Vallin), le directeur du Teatro del silencio a dessiné un pont entre passé et présent, régime oppressif de Staline et « goulag moderne », documentaire qu'il cite sur le système répressif russe contemporain.

« Ce qui m'a fasciné chez Meyerhold, c'est qu'avec son regard révolutionnaire sur le théâtre, il est également porteur d'une liberté

absolue. Liberté qui va d'ailleurs lui coûter la vie. »

Agencée en deux parties - un déambulatoire et une forme fixe - la nouvelle création de la compagnie mêle théâtre, cirque et danse pour hisser à son tour haut l'imaginaire d'une liberté toujours à conquérir. À découvrir à travers un extrait proposé demain, à 20 heures, au Parapluie de Naucelles. ■

## **LIENS VIDEOS**

- Extraits vidéo - DÉAMBULATION DOCTOR DAPERTUTTO (5 min)
- Extraits vidéo - FIXE DOCTOR DAPERTUTTO (5 min)
- Extraits vidéo - FIXE DOCTOR DAPERTUTTO (12 min)



## **CONTACTS**

**Teatro del Silencio**  
**Fanny ENJALBERT**  
**teatrosilencio@gmail.com**  
**www.teatrodelsilencio.net**  
**Tel: (+33) (0) 6 25 81 71 15**

**Le Teatro del Silencio est subventionné**  
**par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France**  
**La Région Île-de-France - Emploi Tremplin**